

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payé d'avance... Edition hebdomadaire... Les annonces sont insérées aux taux suivants: Par ligne 1ère insertion 0 10...

VENDREDI, 22 NOVEMBRE 1889

ECHOS DU JOUR

M. Mercier favorise la liberté de la presse en privant l'Union Libérale de son imprimant... On croit que Zola sera fait académicien... La Star de ce soir prétend que l'honorable M. Joly de Lotbinière...

IL EST L'INSTRUMENT

On remet en circulation la nouvelle que M. Mercier va prendre fait et cause pour l'Ecole de Médecine Victoria contre Laval... Cethomme est devenu l'exécuteur des hautes et basses œuvres de réactionnaires voués depuis longtemps à l'impuissance...

DEPECHEs DU SOIR

(Service Spécial)

LA REVOLUTION

Le manifeste du gouvernement provisoire... Rio de Janeiro, 22—La manifeste du gouvernement républicain du Brésil est ainsi conçu: "Concitoyens: Le peuple, l'armée et la marine et les provinces ont décrété..."

La France et le Vatican

Paris, 22—Le nonce du pape à Paris a été chargé par le Vatican de favoriser un rapprochement entre les catholiques et le parti conservateur républicain... Québec, 22—M. William Sloan protège depuis 22 ans de l'atelier du Morning Chronicle...

IMPERIAL WAREHOUSE

PALETTES D'HIVER... THE BROADWAY... W. H. MARTIN... AVIS SPECIAL... Arrivage de GLASGOW... Pinus Medical Co... Emaillee Anglaise... WM. HOWE... VOITURES DE PLACE

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC... 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS... LUSSIER & ROUTHIER... M. J. GORMAN, LL.B... BELCOURT & MACCRAKE... O'GARA & REMON... Hotel - Riendeau... GEORGE COX... JULIEN & CIE... TOUJOURS EN MAGASIN... CHAS. DESJARDINS... LES MEILLEURS CHARBONS... CHARBRON... FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES... PITTAWAY & JARVIS... E. A. LEPROHON... ROBINSON & CIE

IMPERIAL WAREHOUSE

PALETTES D'HIVER... THE BROADWAY... W. H. MARTIN... AVIS SPECIAL... Arrivage de GLASGOW... Pinus Medical Co... Emaillee Anglaise... WM. HOWE... VOITURES DE PLACE

Vertical text on the far right edge of the page, including various notices and advertisements.

CHRONIQUE DU JOUR

ICI ET AILLEURS

Aujourd'hui grande fête à l'orphelin St Joseph Ste Cecile... Mgr l'archevêque d'Ottawa est parti ce matin pour St Joseph de la Beauce...

Un conseil an ententeur Si vous voulez avoir d'excellentes pommes de terre, c'est de laisser exposés à l'air et au soleil pendant un certain temps les tubercules...

Quel brouillamini Il y a à Lewiston, dans le Maine, une famille où se trouvent: 1 bisainé, 2 grand'mères, 3 mères, 1 grand-père, 1 père, 3 fils, 1 arrière-petit-fils...

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires, dans le quartier Dalhousie, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est donné par le présent que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue des Commissaires...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Osogood, dans le quartier St George, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Osogood...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Cumberland, dans le quartier Dalhousie, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Cumberland...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Somerset, dans le quartier Centre, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Somerset...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Murray, dans le quartier By dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Murray...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Division dans le quartier Dalhousie, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Division...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Metcalfe, dans le quartier Centre, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Metcalfe...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Osogood, dans le quartier Centre, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Osogood...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Osogood, dans le quartier Centre, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Osogood...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Osogood, dans le quartier Centre, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Osogood...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Osogood, dans le quartier Centre, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Osogood...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Osogood, dans le quartier Centre, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Osogood...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Osogood, dans le quartier Centre, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Osogood...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Division dans le quartier Dalhousie, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Division...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Metcalfe, dans le quartier Centre, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Metcalfe...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Osogood, dans le quartier Centre, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Osogood...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Osogood, dans le quartier Centre, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Osogood...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Osogood, dans le quartier Centre, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Osogood...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Osogood, dans le quartier Centre, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Osogood...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Osogood, dans le quartier Centre, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Osogood...

Amélioration Locale

L'ouverture et l'extension de la rue Osogood, dans le quartier Centre, dans la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa passera, en accord avec l'acte Municipal, un règlement pour l'ouverture et l'extension de la rue Osogood...

\$30,000,00

EN

BOTTES ET SOULIERS MAINTENANT VENDUS A L'ENCHAN

AU No. 61 RUE RIDEAU

La vente commencera tous les soirs à 7,30 hrs.

A. B. MACDONALD, Encanteur.

P.S.—Durant le jour les marchandises sont vendus à des prix réduits.

Agence et Commission G. PHILBERT

ETABLIES AU

No 21 Rue York, pres de la rue Sussex

PAR LE

CAP. WILLIAM McCAFFREY

(Ancien hôtelier, rue Queen)

J'attire l'attention des hommes d'affaires et autres sur le fait que j'ai ouvert une ligne d'affaires à Commission à l'endroit ci-dessus désigné.

Une prompt attention sera accordée à toutes affaires à moi confiées.

Produits de toutes Espèces, Fruits, ETC., ETC.

Capt. W. McCAFFREY.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

\$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barber et Bazar, taurant annexé.

Salle à Dîner Spacieuse.

30 salles chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrées privées.

Relié par la lumière électrique in-animée.

\$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nicholas.

L. LABERGE - PROPRIETIRE

COMPAGNIE D'ASSURANCE

DU CANADA

"CITIZENS"

FONDÉE EN 1864

BYPASS PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. G. Abbott, Sénateur, Président; Andrew Allan, E. C. Vice-Président; Robert Anderson, E. C. Arthur Prévost, E. C. A. P. Desjardins, M. P. J. O. Gravel, E. C. H. Menzies, E. C. W. Smith, Secrétaire.

G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - \$1,000,000

1000000 par un gouvernement fédéral 122,840 11

W. W. SEGUIN, EDWARDS KING

Sous ag. nt. Agent de ville. 27 RUE SPARKS, OTTAWA.

PETITE GAZETTE

ON A BESOIN d'un jeune garçon pour faire les messages et porter le journal. S'adresser au bureau du Journal Le Canada.

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice pour enseigner le français et l'anglais, dans la Section No 15, Gloucester. Chaque applicant devra avoir le 7 Décembre prochain, adresser son application avec un certificat et des références, et spécifier en même temps le salaire demandé. A Mr. Alphonse Roque, secrétaire du bureau de l'Alcôve, Bureau de Poste, Orleans Ont.

A VENDRE—Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles. S'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE—Les Perceuses qui ont été données à l'Exposition de 1889. Elles sont en parfait état. S'adresser à A. E. Lussier, avocat, 550, rue Sussex.

A VENDRE—Un bon hengin de seconde-main à 3 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE—Le "Strip" (ciment) employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces petites bêtes, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les causes ébranlantes d'éveil et de pleurs. Ce strip est agréable au goût. Il apaise l'enfant, apaise ses douleurs, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances insupportables en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strip" calmanant de Mrs. Winslow et un pressé aucune autre préparation.

LOTTERIE DE CHANTS RELIGIEUX La loterie de chants religieux instituée qui devait avoir lieu le 23 octobre à l'Institut Canadien d'Ottawa, a été renvoyée au vendredi, le 22 novembre courant. Une liste est déposée dans nos bureaux, à cet effet. Cinq billets pour \$1.00.

ON DEMANDE—Un jeune garçon pour porter le Canada à Hochesterville. S'adresser au Bureau.

ON DEMANDE—Une honnête jeune fille de 14 à 15 ans pour une famille de deux personnes. Certificats seront demandés. S'adresser au journal "Le Canada", rue Sussex.

A LOUER 2 maisons confortables à 2 étages No 64 et 66 rue St-André, près de la rue St-Jacques. S'adresser à C. A. Douglas No 58 rue Sparks ou à T. M. Clarke à New Edinburgh.

Surdité guérie—Un très intéressant cas de surdité guérie par le traitement de M. J. G. Abbott, Sénateur, Président de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS".

VENDEUR DEMANDE—Faisant des affaires dans le Canada depuis 20 ans, notre réputation et notre responsabilité sont bien établies. Nous payons un salaire et les dépenses de la dent, si tout est satisfaisant. Pas besoin d'expérience préalable. Ecrivez pour nos conditions qui sont très libérales, avant d'entrer en engagement avec d'autres maisons. Références.—Agences commerciales de Bradstreet ou de Dunn, Wilson & Co. bien connus des hommes d'affaires, ou banque Standard, Colborne, Ont. CHASE BROTHERS COMPANY

ARTICLES de Peintre en General

ACHETEZ Le Home Comfort MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente de l'Island machine à laver, de Joseph Chamberlain, nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à nos conditions les plus avantageuses. Achetez le Torsion Standard c'est le meilleur. Nous sollicitons les fabricants et nous venons à notre manufacture et nos salles de vente No 85 et 87 rue St-Jacques, Ottawa.

T. R. SHEA et fils

lan. Ept.

Aux entrepreneurs

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soumissionnaire portant à l'adresse "Soumission pour l'entretien de la neige", seront reçues jusqu'à midi, mercredi, le 27 novembre, 1889, pour l'entretien de la neige et de la glace des trottoirs des différentes rues de la Cité d'Ottawa.

L'ouvrage sera divisé en sept contrats distincts, d'après les plans et spécifications que l'on peut voir au Bureau de l'Ingénieur de la Cité à l'Hotel de Ville, Ottawa.

La corporation se réserve le droit d'accepter l'ouvrage par un ou plusieurs contrats à son discrétion et ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre du Trésorier de la Cité et couvrant un montant égal à 10 pour cent du montant de la soumission, lequel montant sera confisqué si le contracteur fait défaut à l'accomplissement de son contrat quand il en sera averti. Si la soumission n'est pas adoptée, le chèque sera remis.

E. E. Perrault Ingénieur de la Cité

Bureau de l'Ingénieur de la Cité Ottawa 21 Nov, 1889

Manufacture d'Etoffes en Laine

NEW-EDINGBURGH

Les sougins offre maintenant leurs Tweeds et Couverts

qui ont obtenu le prix de la médaille, à l'inspection publique, et à des prix qui défient toute concurrence.

Une exemption libérale est accordée au commerce.

W. McCLYMONT & Co.

AGENTS

DE LA

MAISON

DE

LA

MAISON

DE

LA

MAISON

DE

LA

MAISON

DE

LA

PIGEON & CO.

VENTE AU PRIX COURANT

PIGEON & CO.

VENTE AU PRIX COURANT

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

D'un petit geste rapide qu'il fut

à voir, Mme de Bois d'Ardon

l'interrompit.

— Prenez garde, disait ce geste,

nous ne sommes pas seuls, on nous

regarde.

Et en même temps elle se tourna

vers la rue, en lui faisant si-

gner de l'imiter, afin de dérober

au moins leur visage à l'obser-

vation.

Le fait est que cette conversation

dont personne n'entendait mot, intri-

guait fort dans le salon.

Deux dames surtout l'une bien

compromise et l'autre totalement

perdue de réputation en furent vive

ment choquées et se penchèrent

l'une vers l'autre pour se communi-

quer leur opinion, sur ce qu'elles

jugèrent charitablement un rendez-

vous scandaleux.

Pour le jeune M. Gaston, il croyait

de dépit et de jalousie.

P. rsonne ne le remarquait.

Elle est mauvaise ! murmura-t-elle.

A l'on jamais vu cet artiste qui

me la faisait à la vertu !

— Ça ne prend pas !

— C'est qu'elle est joie, la petite !

— Entre André et Mme de Bois d'A-

don la conversation continuait.

De Breuille, poursuivait la vicom-

tesse à déjà recueilli sur le compte

de M. de Croisenois cent fois plus

de bruits fâcheux qu'il n'en faudrait

pour décider un père à lui refuser

sa fille.

Cela ne suffit pas puisque Mus-

sidan a le couteau sur la gorge.

Ce qu'il faut c'est de dénicher

dans le passé de ce Croisenois quel

que bonne grosse infamie qui le

force à retirer...

— Je lui trouverai fit André, les

dents serrées, j'en ai la carotide.

— Franchement, mon pauvre

monsieur, il faudrait vous s'ha-

ter.

Selon nos conventions, je suis

charmant pour lui, il me croit à

toute dévouée et même il me

fait un peu la cour.

Demain, je le présente à l'hôte

de Mussidan, c'est convaincu avec

le comte de la comtesse...

À grand peine, le jeune peintre

maitrisa un mouvement de rage.

— J'ai bien compris en les voyant,

reprit M. de Bois d'Ardon

qu'il y a quelque chose et que vous

avez deviné juste.

D'abord Mussidan et sa femme,

qui viennent fort mal ensemble se

sont tout à coup rapprochés, on

dirait qu'ils se seraient l'un contre

l'autre pour mieux résister au dan-

ger.

Puis leur contenance, leurs mou-

vements tout en eux trahit l'inquié-

tude, la contrainte, le désespoir...

C'est avec un indifférent, avec

une sorte de reconnaissance doulou-

reuse qu'ils regardent leur fille...

J'ai deviné qu'ils attendent, d'elle

le salut, et qu'ils l'admirent de les

sauver.

— Et elle, murmura André, elle...

— Sabine, monsieur André, est

sublime... oui, sublime, pour qui

comme moi sait la vérité. Résolue

au sacrifice, elle l'a accepté plein,

entier, sans restriction, sans mur-

sure... son dévouement est grand,

mais ce qui est admirable, c'est

qu'elle sait dissimuler à ses parents

l'étendue et l'horreur de son sacrifi-

ce.

Noble fille !

— Je suis calme et grave comme

avant, mais non davantage. Je l'ai

trouvée maigre et un peu pâle son

front, quand je l'ai embrassée, m'a

brûlé les lèvres comme un feu rou-

ge... hormis cela, rien ne trahit ses

intolérables souffrances... C'est à

douter. Mais Modeste m'a parlé...

C'est un rôle qu'elle joue... un rôle

de elle agonise... elle mourra en

souriant à ceux dont elle sauve

l'honneur.

De gros larmes roulaient lent-

et silencieuses sur les joues d'An-

dré.

— Mon Dieu !... murmura-t-il,

comment mériter une telle féar-

me !

Mais une porte s'ouvrait, et au

bruit qu'elle fit, André et Mme de

Bois d'Ardon s'interrompirent et se

retournèrent vivement.

L'illustre Van Klopen apparais-

sait.

Selon sa coutume après chaque

consultation, il venait crier dans

son "purgatoire".

— À qui le tour ?

Mais à la vue du jeune M. Gaston

sa physionomie changea, et c'est le

sourire le plus engageant aux lèvres

qu'il fit passer les deux jeunes gens,

écartant d'un geste impérieux la pa-

tienc; dont ce était le tour, et qui pro-

férait contre le passé.

— Sans doute, dit-il, d'un ton bon

homme, à M. Gaudelu fils, vous ve-

nez à me commander aux livres qu'il

se pour la délicate Zora de Champ-

doce, mille ?

— Affreuse ironie !... l'intelligent

jeune homme poussa un soupir à

tendre l'âme.

— Pas pour le moment !... répondit-

elle.

— Zora est un peu souffrante...

Mais André, lui avait arrangé la

petite histoire à conter au couturier

des reines, était trop pressé pour

laisser consumer le temps en parla-

ges inutiles.

Nous venons, monsieur, inter-

rompiti pour une affaire plus s-

érieuse.

Mon ami, M. Gaston va quitter

Paris pour plusieurs mois et il

désire avant de s'éloigner, retirer

sa signature de la circulation.

Il y tient d'autant plus que son

pré sera fort mécontent s'il appre-

nd qu'il a souscrit des billets...

— Je conçois cela.

— Eh bien !... monsieur vous pouvez

lui être fort utile.

Le jeune et intelligent Gaston se

vit sauvé.

Allons mon cher Klopen, dit-il

remettez-nous les valeurs que vous

avez signées de moi.

— L'illustre hoch la tête.

— Je les ai eues, fit-il... oui, je me

le rappelle très bien.

Cinq billets de mille francs, cha-

que valeur en compte, signés Gau-

delu, endossés Martin-Rizal...

— Je les tenais, de la Société d'écem-

pte mutuel...

— J'ai disposés.

— Pas de venas !... murmura

Gaston affreusement déconcerté.

Où, je les ai envoyés en règle-

ment à mes fournisseurs de Saint-

Etienne, So on, Vrac et Co...

Le sieur Van Klopen est certes un

coquin habile ; mais il est né à

Rouen, n'est-ce pas ?

— Cinq billets de mille francs, cha-

que valeur en compte, signés Gau-

delu, endossés Martin-Rizal...

— Je les tenais, de la Société d'écem-

pte mutuel...

— J'ai disposés.

— Pas de venas !... murmura

Gaston affreusement déconcerté.

— Il est à croire, cher monsieur,

que Verminet et Van Klopen ont l

projet de vous faire chaquer.

Ce mot sonna mal à l'oreille de

l'intelligent jeune homme.

— Me faire chaquer, moi !... ré-

clama-t-il, ah !... mais non. Je la

connais cette-à.

— Ce n'est pas ce petit-là qu'on fait

chaquer.

— André haussa les épaules.

— Alors, reprit-il, faites-moi le

plaisir de chercher ce que vous

répondrez à Verminet, si, le jour d-

échéance il vient vous dire : don-

nez-moi 100,000 francs de ces cinq

petits papiers ou je les porte à votre

porte.

— Je dirai...

— Ah !... je la trouve mauvaise,

je dirai...

— Vous ne direz rien. Vous re-

commandez qu'on a abusé de votre

simplicité, vous compterez Verminet

et attendrez, et il attendra si vous

lui signez pour cent mille francs de

lettres de change payables à votre

majorité...

— Qu'on se fût joué de lui, voilà ce

que ne put digérer le jeune M. Gas-

ton.

— C'est un mille claque... interrom-

pit-il, voilà tout ce qu'aura Verminet

! Ah !... je suis comme cela, moi, s-

on m'enrève, je mets les pieds dans

le plat !

— Payer ce farceur !... il s'en ferait

mourir. Je sais bien que papa la

trouvera mauvaise, et que si je lui

tombais sous la main dans le pre-

mier moment, il y aurait de la cas-

te.

— Mais, fit-il, je jouerais les filles

de l'air !

— Il était transporté d'indignation ;

mais, emporté par la force de l'hab-

tude, il ne trouvait au service de sa

colère d'autres expressions que ces

locutions idiotes, dont composent

leur vocabulaire ces spirituels jeu-

nes messieurs à veston court, qui

sont les délices du boulevard.

— Je crois, reprit André, que vo-

tre père vous pardonnerait cette...

imprudence plus difficilement en en-

core que l'infamie de lui envoyer un

mediocre compte comblé d'heures

de travail à vivre !

— Il vous pardonne au point qu'il

est votre père... il vous aime !

— Non, monsieur, non.

— Si vous n'avez pas peur de votre

père, il vous menacera d'une autre

personne... il nous menacera du

procureur impérial.

— Di... dit-il, l'interpellant jeune hom-

me s'arrêta brusquement.

— ... fit-il, pour une plaisante-

rie...

— Oui ; mais le malheur est que

cette plaisanterie s'appelle un faux

en bon français.

— En un faux, quand il est dénoncé,

c'est la cour d'assises d'abord, puis

le bagne.

Le jeune M. Gaston était devenu

affreusement pâle, il regardait An-

dré d'un air fou, la pupille dilatée

par l'effroi, plus tremblant que la

feuille, fléchissant sur ses jarrets.

— Le bagne !... bagayati, gion,

il n'en faut pas.

— Antoine dit qu'on n'en meurt pas,

et qu'on y est même très bien avec

des protections...

— Mais c'est égal, je n'en suis plus,

je passe la main !

— Il parut réfléchir, et avec une cer-

taine violence, reprit :

— Mais je suis bête, je ne chan-

terai pas.

— Si on le dénonçait, je fais comme

Cartex... Ah !... c'est bien bête !

— J'invite tous mes amis à un grand

dîner, et au café, v'la !... dans

un tel !... je me tire un coup de pis-

tolet.

— Les autres feront une drôle de

Ecurie de Louage

DE PREMIERE CLASSE

M. JOSEPH SENECAI

désire annoncer au public, qu'il a fait

l'acquisition de magnifiques voitures de

tous genres pour son écurie de louage